

Bloc-notes

Michel Vaïs

Number 68, 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/29296ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vaïs, M. (1993). Bloc-notes. *Jeu*, (68), 220–225.

La saison des prix

Les prix en théâtre se multiplient au Québec, et cela, au moment même où le Conseil québécois du théâtre annonce la mise sur pied d'une académie, présidée par Mme Andrée Lachapelle et dirigée par M. Jean-Léon Rondeau. La nouvelle Académie québécoise du théâtre compte tenir son premier gala annuel en novembre 1994. Déjà, soixante-dix personnes ont accepté de faire partie de l'un des trois collèges électoraux, qui décerneront au moins une vingtaine de prix.

Voici pour l'instant une liste chronologique des distinctions accordées au Québec pendant la première partie de l'automne de 1993, par différents organismes. La suite (prix du Signet d'or de Radio-Québec, prix du Québec, etc.) figurera dans *Jeu 69*.

Prix du Gouverneur général

Le 5 octobre 1993, M^{me} Antonine Maillet et M. Peter Herrndorf, coprésidents de la Fondation des prix du Gouverneur général pour les arts de la scène, ont dévoilé au Monument-National à Montréal le nom des lauréats pour cette année. Il s'agit de Gilles Vigneault, Monique Mercure, Leonard Cohen, Ludmilla Chiriaeff, Don Haig et Lois Marshall. Le prix Ramon Hnatyshyn pour le bénévolat dans les arts de la scène est remis à Joan Chalmers et le prix du Centre national des Arts va à Michel Marc Bouchard et Les Deux Mondes pour *l'Histoire de l'oie*. Chaque

lauréat pour la première catégorie reçoit une bourse de 10 000\$ et un médaillon commémoratif; la lauréate du prix pour le bénévolat reçoit une sculpture originale et le prix du C.N.A. comprend à la fois 10 000\$ et une sculpture. La remise des prix a eu lieu le 26 novembre à Rideau Hall; elle a été suivie d'un gala qui s'est tenu à l'Opéra du Centre national des Arts le 27 novembre, retransmis simultanément sur les ondes des réseaux CBC et SRC à la fin de décembre. Le 30 décembre 1992, cette émission avait été vue par un million de téléspectateurs.



Monique Mercure, prix du Gouverneur général pour les arts de la scène, 1993.

Les Deux Mondes : Daniel Castonguay, Michel Robidoux, Michel Marc Bouchard et Daniel Meilleur, prix du Centre national des Arts, 1993, pour *l'Histoire de l'oie*.



Les membres de la Fondation des prix du Gouverneur général pour les arts de la scène sont Radio-Canada, le Centre national des Arts, le Conseil des Arts du Canada (C.A.C.) et la Conférence canadienne des arts (C.C.A.). Le Conseil d'administration comprend, outre l'écrivaine Antonine Maillet et Peter Herrndorf, président directeur général de TV Ontario, la danseuse étoile Veronica Tennant, le musicien André Prévost, Brian Anthony du C.A.C. et Keith Kelly de la C.C.A. Les mises en candidature pour les prix du Gouverneur général (trois par catégorie) sont effectuées par six comités distincts de six personnes chacun, qui proposent aussi les lauréats pour les prix connexes. En théâtre, ce comité comprenait cette année André Brassard, Susan Cox, Michael Dobbin, Richard Monette, Michelle Rossignol et Janine Sutto. Par la suite, c'est le Conseil d'administration de la Fondation qui fait le choix définitif. On précise dans les communiqués remis à la presse que «les candidats en lice doivent accepter

de recevoir les prix [...] après leur désignation et avant la cérémonie».

Les sociétés et entreprises ayant permis par leur contribution de doter ces prix et de tenir le gala sont Bell Canada, *The Globe and Mail*, Patrimoine canadien, Radio-Canada, le Centre national des Arts, Air Canada et l'Hôtel Westin d'Ottawa. Notons que c'est la deuxième année que les deux prix dans le domaine du théâtre sont attribués à des personnes du Québec. En effet, Mercédès Palomino d'une part, Gilles Maheu et Carbone 14 d'autre part, avaient précédé l'an dernier Monique Mercure et le tandem Michel Marc Bouchard — Les Deux Mondes.

Le neuvième palmarès de la critique

Le 7 octobre 1993, l'Association québécoise des critiques de théâtre rendait publique la liste des lauréats des prix de la critique, pour la saison théâtrale allant du 1^{er} septembre 1992 au 31 août 1993. Plus modeste que par les années passées,

le palmarès, limité cette année à douze catégories, n'a pas donné lieu à une remise de prix publique ni à une recherche de partenaires permettant aux critiques d'offrir des bourses. Il n'en continue pas moins, selon l'A.Q.C.T., «de représenter l'appréciation du milieu de la critique, qui tient par là à mettre en relief les manifestations les plus marquantes de la dernière saison, c'est-à-dire celles qui lui sont apparues comme les plus significatives pour la pratique théâtrale québécoise». Voici la liste des gagnants et des finalistes :

Spectacle étranger : *Titus Andronicus* du Théâtre National de Craiova (Bucarest, Roumanie) présenté au Festival de théâtre des Amériques. Autres finalistes : la tétralogie des *Atrides* du Théâtre du Soleil (Paris) et *Dr Faustus Lights the Lights*, une coproduction du Hebbel Theater (Berlin), de Change (Mainland) et du Manège (Maubeuge).

Son, costumes ou éclairages : Denis Gougeon, pour la musique de *Roberto Zucco* présenté par le Théâtre UBU à la Nouvelle Compagnie Théâtrale. Autres finalistes : François Saint-Aubin (costumes pour *le Prince travesti*) et Guy Simard (éclairages pour *le Petit Bois*).

Scénographie : Michel Goulet, qui a conçu le dispositif de *Roberto Zucco* présenté par le Théâtre UBU à la Nouvelle Compagnie Théâtrale. Autres finalistes : Pat Flood (*Uncle Vanya*) et Claude Goyette (*le Malentendu*).

Traduction, adaptation ou montage : ex æquo : Pierre-Yves Lemieux pour *Comédie russe* et Antonine Maillet pour la traduction de *la Nuit des rois (Twelfth Night)*. Autre finaliste : Marco Micone, pour sa traduction de *Sei Personaggi in cerca d'autore: Six personnages en quête d'auteur*.

Interprétation féminine : Pol Pelletier pour *Joie* présentée au Théâtre d'Aujourd'hui. Autres finalistes : Élise Guilbeault (Marina) dans *Marina, le Dernier Rose aux joues* et Han Masson (Martha) dans *le Malentendu*.

Interprétation masculine : Marc Béland, qui a joué le rôle de Caligula à la Nouvelle Compagnie Théâtrale. Autres finalistes : Jean-Louis Millette (le Père) dans *Six personnages en quête d'auteur* et Julien Poulin (Sladek) dans *Audience*.

Révélation de la saison : Julie McClemens, interprète du rôle d'Hortense dans *le Prince travesti* au T.N.M. Autres finalistes : Kim Alexander (Karl) dans *Amerika* et Macha Limonchik (Veronica) dans *l'Homme laid*.

Mise en scène : Claude Poissant qui a monté *le Prince travesti* au T.N.M. Autres finalistes : Denis Marleau pour *Roberto Zucco* et Lorraine Pintal pour *les Beaux Dimanches*.

Prix spécial : Robert Gravel, auteur et metteur en scène de *la Tragédie de l'homme* présentée par le Nouveau Théâtre Expérimental à l'Espace Libre.

Meilleur texte créé à la scène : Daniel Danis, pour *Celle-là*. Autres finalistes : Yvan Bienvenue pour *In vitro* et Robert Gravel pour *Il n'y a plus rien*.

Spectacle jeunes publics : *Contes d'enfants réels* du Carrousel. Autres finalistes : *Mowgli* du Théâtre du Double Signe et *le Pain de la bouche* du Théâtre de Quartier.

Spectacle de la saison : *Roberto Zucco*, une coproduction du Théâtre UBU, de la Nouvelle Compagnie Théâtrale et du Festival de théâtre des Amériques présen-

tée à la N.C.T. Autres finalistes : *Comédie russe* du Théâtre de l'Opis et *le Prince travesti* du Théâtre du Nouveau Monde.

Critiques primés

En même temps qu'elle dévoilait son palmarès pour la saison 1992-1993, l'A.Q.C.T. a rendu publics les noms des lauréats des prix Jean-Béraud pour la critique. Comme les prix accordés aux gens de théâtre, ceux-ci ont également été réduits en nombre, passant de quatre à deux catégories.

Dans la catégorie critiques de spectacle, le prix est accordé à Michel Vaïs pour «Deux visions des *Bonnes* : à Montréal et à Moscou», paru dans *Jeu* 65; dans la catégorie essais ou analyses, le prix va à Jean-Marc Larrue pour «Postmodernité québécoise et condition post-coloniale», un texte paru dans *Veilleurs de nuit 4, bilan de la saison théâtrale 1991-1992*, aux Éditions les Herbes rouges.

Le jury était formé de M^{me} Brigitte Purckhardt et de MM. Roland Laroche et Gilles Marsolais, trois personnes indépendantes de l'A.Q.C.T., naturellement.

Hommage à Françoise Berd

Après François Rozet en octobre 1991, c'est à Françoise Berd que l'A.Q.C.T. a décidé de rendre cette année un hommage particulier à l'occasion du dévoilement de son palmarès. On se souviendra en effet qu'au moment de la remise de prix d'octobre 1991, il avait été convenu que tous les deux ans l'A.Q.C.T. choisirait une personnalité ayant marqué particulièrement le théâtre québécois. Radio-Québec s'est engagée de son côté à diffuser un portrait de cette personne en même temps que la remise de prix. Comme il n'y a pas eu de remise de prix publique, c'est au cours de la saison 1993-1994 que Radio-

Québec diffusera son document spécial sur M^{me} Berd.

Prix Gascon-Roux

Le même jour que l'A.Q.C.T., juste avant que le rideau ne se lève sur la première du *Marchand de Venise*, le 7 octobre, le Théâtre du Nouveau Monde a remis les prix Gascon-Roux pour la saison écoulée, prix dont les lauréats sont déterminés par le vote des abonnés. Les 1 200 personnes ayant exercé leur droit de vote ont choisi majoritairement, pour la meilleure mise en scène, celle d'Alice Ronfard pour *les Troyennes*; Monique Mercure remporte le prix de l'interprétation féminine pour le rôle d'Hécube, et François Barbeau reçoit le prix de la meilleure conception de costumes pour la même production de l'œuvre d'Euripide. La meilleure conception de décor a été jugée être celle de Claude Goyette pour *le Malentendu*; enfin, Jean-Louis Millette est récipiendaire du prix de la meilleure interprétation masculine pour le rôle du père dans *Six personnages en quête d'auteur*. Chaque lauréat a reçu une bourse de 1 000\$ et une broche en or signée Walter Schlupe.

Prix du Trident

Au nombre des prix d'excellence de la culture, remis le 1^{er} novembre 1993 au Palais Montcalm de Québec, voici ceux de la Fondation du Trident. Le prix Janine-Angers, qui récompense la performance exceptionnelle d'une comédienne ou d'un comédien dans un rôle de soutien, est attribué à Denis Lamontagne pour *Deux tangos pour toute une vie*, du Théâtre de la Bordée et du Théâtre de la Commune.

Le prix de la meilleure mise en scène récompense le travail de Michel Nadeau pour le talent avec lequel il a su combiner le texte, la gestuelle et la chorégraphie dans *Bureautopsie* du Théâtre Niveau Parking,

présenté en collaboration avec le Théâtre du Vieux-Québec.

Le prix Jacques-Pelletier est décerné à «un créateur dont l'environnement théâtral est jugé remarquable». Cette année, le prix est accordé à Denis Denoncourt pour le décor du même *Bureautopsie*.

Le prix Nicky-Roy, qui récompense un comédien ou une comédienne qui pratique depuis moins de trois ans, est remis cette année à Marie-Josée Bastien pour *le Plus heureux des trois* du Théâtre du Trident.

Le prix des abonnés du Théâtre du Trident, décerné par vote populaire, est remis à l'interprète préféré des abonnés de la compagnie, qui ont choisi cette année Simone Chartrand pour son travail dans *Famille d'artistes, Florence, Maison de poupée et le Plus heureux des trois*.

Enfin, le prix Paul Hébert, créé en l'honneur du comédien bien connu, souligne la performance exceptionnelle d'un comédien ou d'une comédienne au cours de la saison précédente. Il est attribué cette année à Jack Robitaille pour son rôle dans *Bureautopsie*.

Chaque prix comporte une bourse de 1 000 \$ offerte par la Fondation du Trident.

Prix littéraires du Gouverneur général

Le 16 novembre, le Conseil des Arts du Canada a dévoilé le nom des lauréats des «autres» prix du Gouverneur général. Dans la catégorie théâtre francophone, il s'agit de Daniel Danis pour *Celle-là*, publiée chez Leméac et créée à l'Espace GO. Le jury était composé de Brigitte Haentjens, Robert Gurik et Marie Laberge. Le dramaturge anglophone primé est Guillermo Verdecchia de Vancouver, pour *Fronteras Americanas*. On a pu voir cette pièce ré-

cemment à Montréal, au cours du dernier Festival de théâtre des Amériques. Chaque récipiendaire reçoit un exemplaire de sa pièce sous reliure d'art, ainsi que 10 000 \$.

Barba au Brésil

L'ISTA (International School of Theatre Anthropology), que dirige Eugenio Barba au Danemark, nous annonce que sa prochaine session publique aura lieu à Londrina, au Brésil, du 11 au 22 août 1994. Le thème de cette huitième session de travail sera : «Traditions et fondateurs de tradition». Selon le communiqué signé par Barba, les traditions préservent et transmettent une forme, mais non le sens qui l'anime. Cela, chacun doit le définir et le réinventer pour soi-même. À la fois héritage précieux, nourriture spirituelle, mais aussi contrainte, la tradition, qu'on la serve ou qu'on s'y oppose, est ce qui a permis au théâtre du vingtième siècle — par-delà les frontières artificielles entre théâtre, mime et danse — de passer de Stanislavski à Grotowski, de Meyerhold à Brecht, d'Artaud à Decroux, de Craig à Isadora Duncan, Jacques Copeau, Martha Graham, Kazuo Ohno. Chaque fondateur de tradition a un passé qu'il a choisi.

Depuis sa fondation, l'ISTA se livre à des recherches sur les techniques du jeu de l'acteur et tient des sessions publiques avec des participants venant de divers pays. C'est la première fois qu'une de ces sessions est organisée hors d'Europe, ce qui fera de l'Amérique Latine un pont entre l'Orient et l'Occident, le Nord et le Sud. Le Festival international de Londrina (FILO), qui est devenu international en 1988, a décidé de coorganiser la session de l'ISTA pour marquer son vingt-cinquième anniversaire. Pour participer à la session de Londrina, on peut s'informer auprès de :

Nitis Jacon, directeur
FILO
R. Souza Naves, N° 9/11a
CEP 86010-170
Londrina PR.
Brésil
Tél. : 55 043 323 8562
Télécopieur : 55 043 324 8694

ou à l' ISTA

Nordisk Teaterlaboratorium
Box 1283
7500 Holstebro
Danemark
Tél.: 45 97 42 47 77
Télécopieur : 45 97 41 04 82

Nominations

La Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse annonce la nomination de Nicole Doucet à la direction générale. Après avoir œuvré au Théâtre de Quar'Sous et à l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada, M^{me} Doucet succède donc à Rémi Boucher, poursuivant le «double mandat de la Maison Théâtre qui est de participer au développement du théâtre jeune public et d'offrir aux spectateurs un éventail des meilleurs spectacles disponibles». Dossier prioritaire de la nouvelle directrice : doter la maison d'une salle de spectacle permanente.

Par ailleurs, le Conseil des Arts du Canada annonce la nomination d'André Courchesne comme agent du développement du marché de l'Office des tournées du Conseil. Auparavant, M. Courchesne était directeur administratif du Festival de théâtre des Amériques.

Lors de leur dernière Assemblée annuelle, les quatorze théâtres membres de Théâtres Associés ont réélu à la présidence Mercédès Palomino; le nouveau conseil d'administration comprend en outre Francine

d'Entremont, Maryse Pelletier, Louise Duceppe et Daniel Simard.

Errata *Jeu* 67

1. Mère et dame confondues

Dans l'article de Gilles Costaz, «Zucco contre Zucco», p. 53, c'est Christiane Pasquier (et non Gisèle Trépanier) qui est la dame élégante, qui «donne à ce moment un éclat extraordinaire». Gisèle Trépanier jouait le rôle de la mère.

2. Chef oublié

P. 58, dans la note : Serge Toubiana est l'ex-rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*.

3. Coquille branchue

Dans «F.T.A. 1993 : comment taire», on a fait dire à Stéphane Lépine, à propos de l'art du théâtre parfois délaissé par le public : «cet arbre basé sur la communication d'êtres vivants, et qui n'est plus que du mauvais cinéma, qu'un objet lisse et mort...» (p. 61). C'était sans doute l'art de Godot qui nous faisait de l'œil.

4. «La Chauve-Souris» de Saint-Pierre

Contrairement à ce qui est écrit p. 90, André Jobin n'a rien eu à voir avec cette opérette de Strauss montée à l'Opéra de Montréal par Patrice Saint-Pierre.

5. Que lumière soit faite

Les éclairages de *Marina, le dernier rose aux joues* n'ont pas été conçus par Michel Beaulieu, comme l'écrit Solange Lévesque (p. 153), mais bien par Jean-Charles Martel, tel que le stipulent les crédits coiffant ledit article.

6. Erratum raté

Dans notre numéro 67, nous avons omis un erratum concernant *Jeu* 66 : Michel Laporte n'a pas travaillé comme conseiller dramaturgique sur *l'Histoire de l'oie*, contrairement à ce qu'écrivait Philip Wickham, p. 136, note 3.

Nos excuses!